

La Provence met l'économie du Vaucluse à l'honneur



Nos confrères du quotidien <u>La Provence</u> viennent d'organiser l'édition 2025 <u>des trophées de l'économie</u>. En Vaucluse, l'événement, dont c'était le 30° anniversaire, s'est déroulé à l'espace Jean-Laurent du centre des congrès du Palais des papes. Lors de la cérémonie animée par <u>Olivier Biscaye</u>, directeur de la rédaction, et destinée « à récompenser les forces vives du tissu économiques du département » six prix ont été remis à des entreprises vauclusiennes.

Premier lauréat distingué : la société de transport carpentrassienne et l'isloise des <u>Voyages Arnaud</u> représentée par <u>Bruno Lebkiri</u>, responsable d'exploitation. Ce dernier a reçu le prix de 'la Prévention routière' des mains de <u>Laurence Derrien</u>, directrice de la communication de la Sécurité routière.

Ensuite, ce sont <u>Thomas Fattore</u> et <u>Guilain Yvon</u> les deux ingénieurs co-fondateurs de l'entreprise <u>Lium</u> qui ont obtenu le prix 'PME en croissance'. La jeune société basée sur la zone d'activité de l'aéroport d'Avignon a conçu des petits dirigeables qui permettent notamment la surveillance de site sensible ainsi que la prévention des incendies. C'est l'avignonnais Cyrille Peylhard, vice-président du Conseil régional de l'ordre des experts comptables de Provence-Alpes-Côte d'Azur qui leur a remis leur trophée.



Ecrit par le 17 décembre 2025



Les pépites de l'économie de la région dans un hors-série spécial

En parallèle de la cérémonie ses Trophées de l'économie, La Provence a également édité un hors-série spécial de 154 pages. Dans ce magazine, disponible chez les marchands de journaux du département, vous retrouverez l'ensemble des lauréats vauclusiens ainsi que le palmarès des 1 400 sociétés leaders de la région. Plusieurs dossiers et témoignages de partenaires complètent cette édition spéciale entreprise 2025.

<u>Gilles Crest</u>, responsable de la communication <u>du groupe Orano à Tricastin</u> a pris le relais pour décerner le trophée 2025 de 'L'innovation'. Un prix attribué à <u>Jean-Baptiste Petricoul</u>, fondateur et dirigeant de <u>Virgo Move</u>, une start-up avignonnaise spécialisée dans la fabrication d'articles de sport adaptés aux nouvelles mobilités électriques (vélo et trottinette) notamment des casques intégraux pour les cyclistes. En plein essor, ses produits ont été référencés au printemps dernier sur le site internet de <u>Décathlon</u>.



Ecrit par le 17 décembre 2025



Gilbert Marcelli, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse, a remis le trophée 'Transition écologique' à Emmanuelle Sokolowski. Crédit : Jérôme Rey-La Provence

Dans la catégorie 'Transition écologique', c'est <u>Gilbert Marcelli</u>, président de <u>la Chambre de commerce et</u> <u>d'industrie de Vaucluse</u>, qui a donné le trophée de La Provence à <u>Emmanuelle Sokolowski</u>. Fondatrice en 2016 de la marque de prêt-à-porter de grande taille <u>Almé</u>, l'entrepreneure réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 12M€ et emploie 35 personnes. Grâce à son système de pré-commande, la société dispose d'un stock résiduel inférieur à 5%, limitant ainsi les stocks inutiles.



Ecrit par le 17 décembre 2025



Régis Mathieu et son épouse Hélène (à gauche) reçoivent le trophée 'Artisanat, savoir-faire et patrimoine' des mains de Georges Linarès, président d'Avignon Université. Crédit : Jérôme Rey-La Provence

Côté 'Artisanat, savoir-faire et patrimoine', c'est <u>Inès Mathieu</u>, représentée pour l'occasion par son père <u>Régis Mathieu</u> accompagnée de son épouse <u>Hélène</u>, qui obtient ce prix pour l'entreprise <u>Mathieu</u> <u>Lustrerie</u> basée à Gargas. Une distinction remise par <u>Georges Linarès</u>, président d'Avignon Université.



Ecrit par le 17 décembre 2025



Adrien Berto (à droite), lauréat du trophée du 'Manager de l'année', en compagnie de Jimmy Mélinard, directeur général adjoint de la Cepac. Crédit : Jérome Rey-La Provence

Enfin, le trophée du 'Manager de l'année' a été décerné à <u>Adrien Berto</u>. Dirigeant <u>du groupe familial Berto</u> spécialisée dans la location de véhicules industriels avec ou sans conducteur, il est à la tête de cette entreprise fondée en 1963 par son grand-père dans la zone de Courtine à Avignon. Désormais devenue une ETI (Entreprise de taille intermédiaire), le groupe compte aujourd'hui 6 000 collaborateurs réalisant un chiffre d'affaires de l'ordre de 540M€. Un prix reçu des mains de <u>Jimmy Mélinard</u>, directeur général adjoint de <u>la Cepac</u> (Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse).

L.G.



Ecrit par le 17 décembre 2025



La génération engagée dynamise le Vaucluse

Lors de cette soirée pleine « d'ondes positives » selon Olivier Biscaye, La Provence a aussi souhaité honorer 20 jeunes entrepreneurs vauclusiens : une 'génération engagée' qui, par ses initiatives, dynamise son territoire.

Des prix notamment remis par <u>Mélanie Ferhallad</u>, cheffe de l'édition Vaucluse de La Provence, et <u>Philippe Méron</u>, directeur départemental adjoint du 1^{er} quotidien vauclusien, aux différents lauréats :

- Nina Lausecker, co-fondatrice de Lökki Kombucha à Cavaillon,
- Awen Franceschi, meilleure apprenti cuisinier de France 2024 formée à l'école hôtelière d'Avignon,
- Cindy Coq, dirigeante du centre de valorisation des déchets verts Alcyon à Bollène,
- Samuel Marc, président l'entreprise de revalorisation de fruits déclassés <u>Fénix Évolution</u> située à Gargas,
- Julien Allano, chef du restaurant étoilé JU-Maison de cuisine à Bonnieux,
- Vincent Chabbert, fondateur de la plateforme de co-transportage de colis entre particuliers <u>Tut tut</u> à Avignon,
- Yassin Chtatou, champion de kickboxing et créateur du Chtatou fight club à Bollène,
- Virginie et Mickael Limongi, créateur de LI Trucks dans la zone d'Agroparc à Avignon,
- Timothée Gamonet, créateur de Vélo gambade à Avignon,
- Fleur Masson, fondatrice et dirigeante de biscuiterie solidaire Le Beau geste au Thor,
- <u>Stéfan Ré</u>, co-créateur de la start-up <u>Entent</u> et aujourd'hui directeur d'agence <u>du groupe Ecia</u> à Bollène (il est aussi président des <u>Entrep' Vaucluse</u>),
- Florian Reymond, restaurateur, caviste et entrepreneur de 4 établissements à Avignon,
- Frédéric Ménard, boucher et tripier 'Chez Fred 'aux Halles d'Avignon,





Ecrit par le 17 décembre 2025

- Simon Lillamand et sa colonne de douche innovante Opty-O permettant de faire des économies d'eau.
 La société est hébergée à la pépinière d'entreprise Créativa à Avignon,
- <u>Marie Liotté</u> et Fabienne Liotté, un duo mère-fille créatrice en 2021 à Carpentras de <u>Télito</u> une marque de chaussures barefoot (imitant la marche pieds nus) en matière recyclées et recyclables,
- Gaëlle Maheo, fondatrice de Honey Shot avec son entreprise Prizius à Agroparc,
- Fanny Vayson, œnologue maître-assembleur du whisky du Château du Barroux,
- Vincent Gounon et Pierre-Baptiste Hervé de l'Atelier de la Boiserie à Gargas,
- <u>Tristan Bauduin</u> et <u>Olivier Lucas</u>, les patrons d'<u>Azuvia</u>, le spécialiste des solutions écologique pour le traitement des eaux basé à Morières-lès-Avignon,
- et <u>Jérémie Ginart</u>, président de <u>Relais vert</u> à Carpentras.

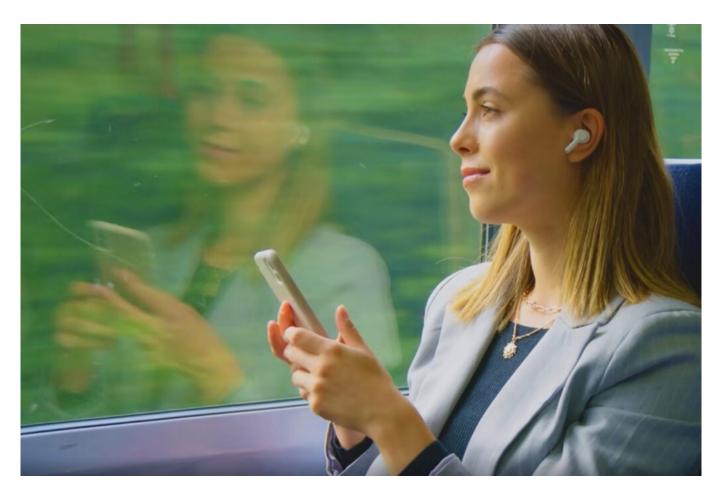
Photo : Les Lauréats vauclusiens de la 'génération engagée » (Crédit : Jérome Rey-La Provence)



En plus de la cérémonie des 30e Trophées de l'économie, La Provence a sorti un hors-série spécial de 154 pages.



(Vidéo) Le journal La Provence désormais disponible en version audio



La Provence se réinvente et propose à ses lecteurs, depuis ce samedi 20 septembre, de devenir auditeurs en écoutant les informations du journal.

À l'instar des livres audio, qui conquièrent de plus en plus de lecteurs chaque jour, le journal La Provence se met à la page et propose désormais à ses lecteurs d'écouter les informations qu'il propose. L'occasion pour le média de se réinventer et de renforcer sa proximité avec les lecteurs dans leur quotidien.

« Les lecteurs de La Provence vont pouvoir dorénavant écouter 100% de la production éditoriale de la rédaction dans une expérience personnalisée inédite », affirme Jean-Christophe Tortora, directeur



général de CMA Média, groupe de presse dont La Provence fait partie.

Les journalistes s'allient donc à l'intelligence artificielle pour mettre en voix le contenu que le journal propose. Ainsi, il est à présent possible d'écouter les informations de La Provence durant un trajet pour aller au travail ou encore en faisant sa séance de sport. En proposant cette nouveauté, le journal souhaite innover, attirer de nouveaux lecteurs, mais aussi rendre l'information davantage accessible.

©La Provence

Kader Boudaoud nommé rédacteur en chef de France 3 Provence-Alpes

5 provence alpes



Samuel Peltier, directeur régional de France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur, a nommé Kader



Boudaoud rédacteur en chef de France 3 Provence-Alpes. Il succède à <u>Daniel Ielli</u>, qui occupait le poste depuis janvier 2024 et qui a rejoint la rédaction de France 3 Paris Île-de-France.

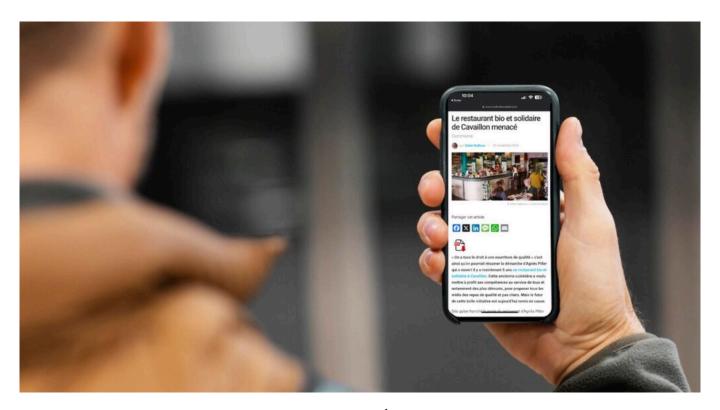
C'est en presse écrite que la carrière de Kader Boudaoud a démarré, au sein de la rédaction La Provence à d'Avignon. Il s'est ensuite envolé pour la télévision, sur la chaîne info de Canal+. Aujourd'hui, il prend le poste de rédacteur en chef de France 3 Provence-Alpes, une rédaction qui lui est déjà familière.

C'est en 2000 qu'il a intégré le groupe France Télévisions comme grand reporter au service des sports. Un poste pour lequel il a notamment suivi l'équipe de France de football pour les Coupes du Monde de la FIFA 2006 et 2014, et l'UEFA Euro 2008. En parallèle, il est aussi spécialiste pour les magazines de football à l'étranger. En novembre 2019, il a intégré la rédaction de France 3 Provence-Alpes en tant que rédacteur en chef adjoint en charge de la locale du Var. Aujourd'hui, il succède à Daniel Ielli au poste de rédacteur en chef.

Le restaurant solidaire de Cavaillon sauvé de la fermeture



Ecrit par le 17 décembre 2025



En novembre dernier, nous consacrions, dans l'Écho du Mardi, <u>un article à un restaurant</u> <u>solidaire de Cavaillon</u> qui risquait de mettre la clé sous la porte. La propriétaire des lieux avait décidé de le vendre vide de tout occupant, ce qu'une disposition du bail lui permettait de faire. L'association, qui gérait ce restaurant depuis 5 ans, n'avait alors pas d'autre choix, pour continuer l'aventure, que l'acheter elle-même. Mais elle n'avait pas les fonds nécessaires...

Agnès Piller, la gérante des lieux et cuisinière de son état, nous confiait alors qu'elle cherchait à créer une coopérative qui aurait réuni les fonds nécessaires à l'achat de l'immeuble. Les appartements situées au-dessus de l'établissement étaient aussi à vendre. Il fallait trouver au moins 300 000 €, et cela en quelques semaines. Une gageure dans la période actuelle et de surcroits en fin d'année. L'article racontant cette histoire a beaucoup circulé et il a touché, au propre comme au figuré, de nombreuses personnes. Agnès et son équipe reçurent de nombreux témoignages de soutien. Une mobilisation s'est créé autour de l'avenir de ce restaurant solidaire et bio. Le Bios (c'est son nom) est pour de nombreuses personnes en difficulté, un moyen unique pour se nourrir avec des produits de qualité et à petit prix, voir à pas de prix du tout...

Le restaurant bio et solidaire de Cavaillon menacé



Le placement du cœur en quelque sorte

Le miracle se produit. Des personnes privées sensibles à la cause, qui venaient de toucher un héritage, décidèrent de faire l'acquisition de l'immeuble pour faire en sorte que l'association en soit toujours le locataire. Le placement du cœur en quelque sorte. Le restaurant est sauvé. Il a même été décidé de concrétiser assez rapidement le projet de relance de la salle de spectacle attenante à celle du restaurant. L'idée d'Agnès est d'apporter aussi dans ce lieu de la nourriture culturelle.

Il serait bien présomptueux de faire le lien direct entre la parution de notre article et la décision des investisseurs, mais cette histoire montre que la presse locale peut jouer un vrai rôle social sur les territoires. Au-delà de sa fonction louable et nécessaire d'informer, elle participe à créer du lien social et à mobiliser les femmes et les hommes qui vivent et animent ces territoires. C'est pour nous une belle récompense et une fierté.

Contact: www.facebook.com/bioscavaillon

Média : La Provence revient aux fondamentaux de la proximité



Ecrit par le 17 décembre 2025



A l'occasion des vœux de nos confrères de la Provence qui se sont déroulés au palais des papes à Avignon, <u>Olivier Biscaye</u>, le nouveau directeur de la rédaction, a dressé les grandes lignes de la stratégie du quotidien régional. Ce dernier prône un retour aux sources en misant sur ce qui fait l'ADN de La Provence : la proximité et les territoires.

- « Nous nous sommes beaucoup éloignés des territoires », a reconnu en toute franchise, <u>Olivier Biscaye</u>, directeur de la rédaction chez <u>La Provence</u> lors de la tournée des vœux du quotidien régional qui s'est achevée la semaine dernière au palais des papes à Avignon.
- « Il y a beaucoup d'engagements qui ont été annoncés ces dernières années, poursuit-il, et nous avons à cœur de revenir au plus proche des territoires. »

Pour jouer cette carte de la proximité, le nouveau directeur de la rédaction annonce déjà le retour, début mars, des pages 'sport amateur' dans les colonnes ainsi que dans les différents supports numériques de la Provence.



Crédit : La Provence

« Toutes les communes de notre département sont importantes. »

Olivier Biscaye, directeur de la rédaction chez La Provence

- « Nos pages dites 'villages' vont également évoluer dans les prochains jours, complète Olivier Biscaye. Pour cela, nous recrutons des correspondants locaux car si nos équipes sont plutôt présentes dans les grandes villes, toutes les communes de notre département sont importantes. L'objectif est de rendre compte, d'informer sur l'actualité dans le plus petit des villages. C'est ça un journal de proximité. »
- « On raconte le territoire, confirme <u>Jean-Luc Pelé</u>, directeur général de La Provence. Notre ADN c'est de faire vivre cette proximité. C'est pour cela que nous avons aussi pour ambition de redévelopper les événements dans notre région comme non a l'a fait en relançant le tour de la Provence en 2024. Cette course de vélo met en valeur les territoires en permettant à notre région de d'être en contact avec près d'un milliard de personnes via les différents diffuseurs de l'épreuve. »
- « L'événementiel c'est aussi l'économie avec le Club de la Provence qui vise à mettre en avant les pépites



Ecrit par le 17 décembre 2025

de la région », complète Olivier Biscaye.

« Nous serons là pour parler de vous. »

<u>Mélanie Ferhallad</u>, directrice départementale de La Provence en Vaucluse

Pour Mélanie Ferhallad, directrice départementale du quotidien de presse régionale en Vaucluse, il s'agit de « faire de la proximité l'ambition de notre titre cette année. C'est-à-dire être à peu de distance de tous, mais aussi être accessible au plus grand nombre. Cette année, avec l'équipe de la Provence, nous serons donc dans les parages, dans les environs, aux alentours, dans le voisinage immédiat, juste à côté, sur le terrain, pour couvrir l'actualité, parler de vous, des autres, de ce que vous faites, témoigner encore et rendre compte. Dans ce monde où tout va de plus en plus vite, où l'info tourne à plein régime sur les réseaux sociaux, où la fake news menace en permanence notre travail, nous souhaitons être à vos côtés et vous dire que rien ne remplacera un journaliste de terrain. Lui seul est capable de faire un reportage, de décrier, de rapporter ce qu'il a vu ou entendu, de protéger nos sources, de trouver le mot juste pour dépeindre une situation, de donner un aperçu d'un événement avec toute la rigueur qui l'emmène.





Ecrit par le 17 décembre 2025

Cécile Helle, maire d'Avignon. Crédit : La Provence

« Je pense qu'on se reconnaît tous dans votre leitmotiv autour de la proximité, a précisé Cécile Helle, la maire d'Avignon conviée à cette présentation. Pour moi c'est évidemment un mot qui résonne d'autant plus que nous sommes dans un territoire à taille humaine et c'est ce qui fait notre force. »

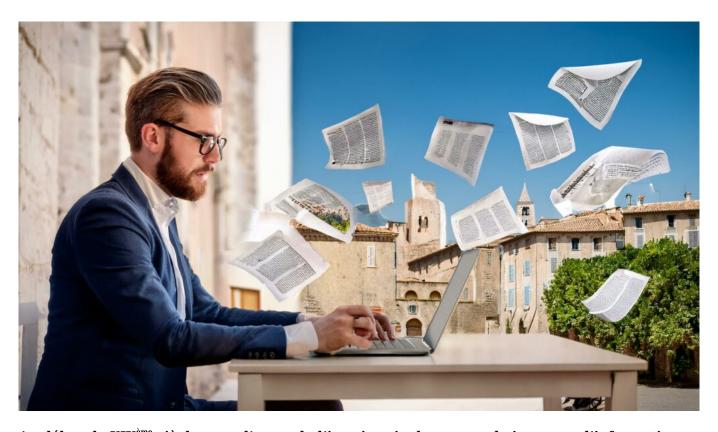
Et l'élue avignonnaise de rappeler le rôle de titres « comme La Provence et ses équipes de journalistes pour essayer d'expliquer aux citoyens habitants ce qui se passe. Y compris dans la contradiction, parce que je pense que ça fait partie depuis toujours du débat démocratique et citoyen. Je crois que c'est le rôle aussi des journalistes de bien présenter les différents points de vue qui peuvent exister sur un sujet. »

« La Provence, c'est un journal qui incarne les valeurs de liberté et de démocratie sur le territoire, conclu Olivier Biscaye, directeur de la rédaction chez La Provence. On sait que nous avons des échéances électorales dans les prochains mois, qui vont évidemment intéresser bien les personnes sur ce territoire, mais qui vont aussi intéresser notre journal, parce que nous avons le devoir de rendre compte de l'actualité politique et électorale sur l'ensemble de toutes ces communes de Vaucluse. »

La Presse est encore plus indispensable à notre démocratie



Ecrit par le 17 décembre 2025



Au début de XIX^{ème} siècle, avec l'essor de l'imprimerie, beaucoup de journaux d'information se sont créés. Ils étaient pour la plupart des ramassis de cancans et de fausses nouvelles. Par analogie avec les fausses notes des musiciens, ces journaux, porteurs de fausses nouvelles, furent affublés du sobriquet de « canard ». Aujourd'hui, ironie de l'histoire, les réseaux sociaux numériques ressemblent beaucoup à ces canards du début de XIX^{ème} siècle...

Depuis la création des premiers organes d'information écrits les choses ont beaucoup évolué surtout avec l'avènement du numérique qui a bouleversé l'usage des médias. Les réseaux sociaux sont ainsi devenus, après la télévision, le deuxième moyen d'information du public (source Médiamétrie). Les journalistes on fait place aux influenceurs. Au moins ça le mérite d'être clair! Avec l'annonce récente de Mark Zuckerberg de mettre fin à la modération et la vérification des contenus publiés sur Facebook c'est un blanc-seing qui est donné aux excès et manipulations en tous genres. Cette annonce s'aligne sur la position d'Elon Musk qui fait du réseau X un outil d'influence et de propagande pour son nouvel ami Donald Trump.

Les réseaux sociaux sont ainsi devenus, après la télévision, le deuxième moyen d'information du public (source Médiamétrie).

« Une fausse information répétée plusieurs fois finit par devenir une vérité » disait Joseph Goebbels,



ministre de la propagande du troisième Reich. Et pour compléter le tableau une récente étude publiée par le très sérieux magazine « Science » révèle qu'une fake-news se repent 6 fois plus vite qu'une vraie information. Alors pourquoi s'en priver ?

Circulez y a rien à voir!

Face à ce constat pas vraiment réjouissant il apparaît comme indispensable de redonner au métier de journaliste toute la place nécessaire. C'est une nécessité pour notre fonctionnement démocratique. Je ne prendrais qu'un seul exemple et il est d'actualité. Gérard Davet et Fabrice Lhomme, deux journalistes du Monde, viennent de publier « Les juges et l'assassin », un livre enquête sur la gestion de la crise du COVID 19 par le gouvernement français. Ils ont pu avoir accès aux pièces de l'instruction conduite par la Cour de Justice de la République, grâce à des sources anonymes et bien placées. Cette instruction fait suite au dépôt de plus de 20 000 plaintes, dont l'immense majorité a été jugé non recevable. Tiens donc ! Il est important de préciser que cette juridiction qui a pour fonction de juger uniquement les membres du gouvernement pour des actes délictueux ne permet pas la constitution de parties civiles. En d'autres termes, personne, à part les magistrats chargés de l'instruction, ne peuvent avoir accès aux pièces de la procédure. Circulez y a rien à voir !

Les journalistes n'étant pas astreint au secret de l'instruction, ils ont pu utiliser ces documents dans leur livre

S'agissant du COVID, 25 000 pièces et plus d'un million de pages ont été rassemblés depuis 5 ans par les magistrats. Ainsi, si les deux journalistes du Monde, n'avaient pas pu avoir accès à ces éléments il y a fort à parier que l'affaire serait restée dans les placards de l'histoire. Et aucune responsabilité dans les « éventuels » mauvais traitements de cette crise sanitaire d'ampleur n'aurait pu être déterminée.

Les journalistes n'étant pas astreint au secret de l'instruction, ils ont pu utiliser ces documents dans leur livre. Il convient également d'ajouter que l'annonce de la pandémie en janvier 2020 revient à la presse et pas aux autorités sanitaires. En l'occurrence La Voix du Nord dans un premier temps et ensuite l'AFP.

la Presse est vraiment indispensable à notre démocratie

Tout cela pour rappeler une fois de plus que la Presse est vraiment indispensable à notre démocratie. Tous sont importants, à commencer par les médias de proximité qui à la fonction d'information y ajoutent un rôle sociétal essentiel dans la vie des territoires. Ainsi on pourrait se réjouir que <u>l'Écho du Mardi</u>, un hebdomadaire crée en 1839, aujourd'hui passé au tout numérique (<u>www.echodumardi.com</u>) dans une version libre d'accès bat chaque semaine des records d'audience.

Ecrit par le 17 décembre 2025

France Bleu Vaucluse devient 'ici Vaucluse'



Dès le lundi 6 janvier, dans le cadre du rapprochement des services de France 3 Régions et de France Bleu, France Bleu devient 'ici' et ses 44 radios locales changent, elles aussi, de nom. « Ce n'est pas tous les jours qu'un média se transforme... Et un média qui se transforme, c'est un média qui vit avec son temps », a annoncé le réseau de radios locales.

À partir du 6 janvier à 5h du matin, France Bleu Vaucluse deviendra ici Vaucluse, tout comme les 43 autres radios locales. Ce changement de nom marque une transformation ambitieuse que le réseau de radios a entamée en 2022 visant à renforcer l'engagement de la radio publique vers son offre de proximité et d'information locale.

Depuis 2019, 37 matinales communes 'ici matin' ont été lancées et, depuis avril 2022, la plateforme 'ici 'existe et se classe première marque Radio/TV avec près de 12,4M de visiteurs par mois.

Pourquoi 'ici' ? Ici, c'est la promesse d'un média 360, disponible à la radio, à la télévision et sur le web. C'est aussi une marque, ainsi qu'un symbole fort qui met en lumière la proximité. Les 44 radios locales,



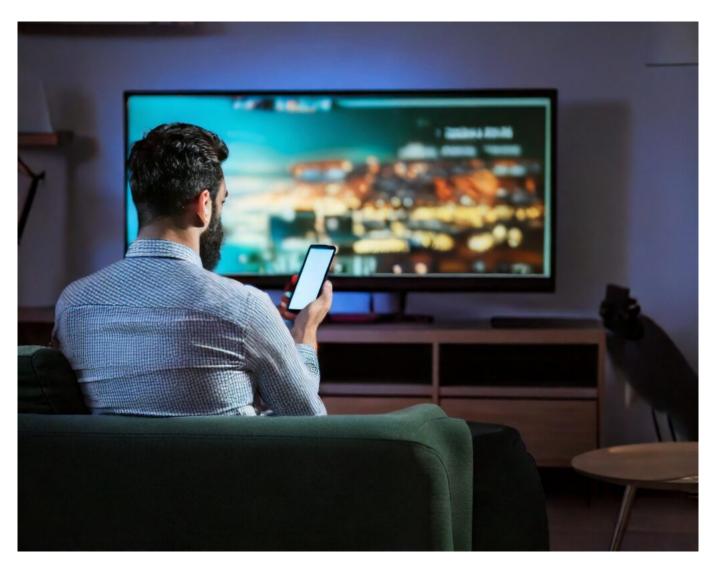
dont ici Vaucluse, proposeront davantage de contenus sur l'actualité locale, davantage de bons plans, de conseils pratiques ou de services et davantage de contenus numériques.



Les Français atteints de grosse fatigue informationnelle



Ecrit par le 17 décembre 2025



La deuxième vague de l'enquête sur la fatigue informationnelle, réalisée par la Fondation Jean-Jaurès, l'Obsoco et Arte, montre que les Français sont de plus en plus nombreux à déserter les médias traditionnels. Informations répétitives, anxiogènes et conflictuelles, le constat est sévère. Ainsi, 54% de nos concitoyens déclarent être fatigués par les médias et se tournent toujours plus nombreux vers les réseaux sociaux pour s'informer. Au-delà de cet exode informationnel, c'est une question de vie démocratique qui est posée tant les deux sont liées.

Les sujets d'inquiétude sont aujourd'hui tellement nombreux et importants et leurs traitements médias ont un tel effet amplificateur, que rien n'est surprenant si les français se détournent des moyens d'informations traditionnels. Il leur est reproché, et par ordre d'importance : que « c'est tout le temps les mêmes informations », que « trop d'informations empêchent le recul », qu'on a « le sentiment d'avoir rien lu ou vu », et qu'il « est difficile de distinguer le faux du vrai, ce qui est important et ce qui ne l'est pas. » Ainsi, pour une large majorité de Français, les médias sont aujourd'hui une source de stress. Même les



psychothérapeutes le disent à leurs patients : « si l'actualité vous mine, commencez par débrancher. »

Tous les spécialistes l'affirme, le cerveau de l'être humain est aujourd'hui en surchauffe

À qui la faute ? Les médias qui font dans la facilité et sont constamment dans la course au sensationnel pour faire de l'audience ? Les outils numériques qui nous connectent et nous abreuvent en permanence ? Ou notre incapacité à savoir trier et prendre de la distance ? Sans doute un peu tout cela. Mais les spécialistes l'affirment, le cerveau de l'être humain est aujourd'hui en surchauffe. On a dépassé ce qu'il est possible de digérer. À partir de là, c'est le reflux gastrique assuré...

L'information ne saurait avoir pour unique objet d'être anxiogène

S'il appartient à nous, citoyens, de savoir mieux gérer tous ces flux informationnels, les journalistes doivent aussi se poser les bonnes questions et pour certain faire évoluer leurs pratiques. L'information ne saurait avoir pour unique objet d'être anxiogène. En France, même les bulletins météo font dans le catastrophisme. Le journalisme, c'est d'abord une prise sur le réel (des faits vérifiés), de la distance pour comprendre (l'analyse et le débat) et parfois même des solutions (faire société comme on dit). L'information doit émanciper et non rendre abruti. Ne laissons pas aujourd'hui les influenceurs et demain l'IA prendre le pouvoir sur les esprits. Ne laissons pas les approximations, les fausses nouvelles et les amalgames prendre la place de la rigueur, du contre point et du débat.

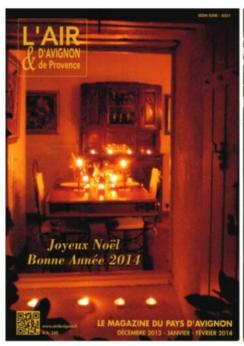
« La refondation démocratique ne pourra pas se faire sans celle de l'information », concluent Sébastien Boulonne, Guenaëlle Gault et Davis Medioni, les auteurs de cette étude sur la fatigue informationnelle. La tache est immense...

Pour lire l'étude, cliquez ici.

Rémi Delarche : décès du co-fondateur de l'Air d'Avignon et de Provence



Ecrit par le 17 décembre 2025





Rémi Delarche vient de décéder à l'âge de 71 ans. Rédacteur en chef du magazine 'L'air d'Avignon et de Provence' cela faisait plusieurs années qu'il luttait contre la maladie.

Avec Martine Rey, directrice de la publication, Rémi Delarche avait développé cette publication gratuite à partir de 1979. Consacré notamment à l'art de vivre, à la culture, aux informations commerciales et à l'actualité, 'L'air d'Avignon et de Provence' était distribué sur le bassin de vie de la cité des papes à raison de 6 numéros par an. Faute de repreneur, l'aventure s'est arrêtée en 2014 avec la sortie du 250e numéro.

Auparavant en 2006, ce membre historique du club de la presse du Grand Avignon et du Vaucluse avait lancé 'Annonces Eco'. Un journal d'annonces inspiré d'un concept scandinave qui permettait de publier gratuitement les annonces de particuliers. Sortant tous les 15 jours, la revue était diffusée à 10 000 exemplaires dans les kiosques de Vaucluse, du Gard rhodanien et des Bouches-du-Rhône où elle était vendue 2€.

Les funérailles de Rémi Delarche auront lieu ce lundi 3 juin 2024 à 11h au Crematorium d'Avignon.

L.G.